

## Nette augmentation de l'excédent commercial

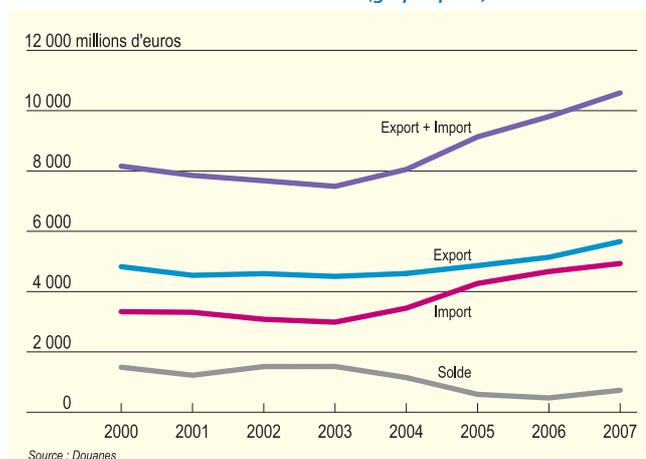
**Le montant des échanges commerciaux de la région franchit la barre de 10 milliards d'euros.**  
**La progression plus rapide des exportations que des importations entraîne la hausse de l'excédent commercial.**  
**Le cognac reste le produit phare à l'exportation.**  
**Alors que les exportations progressent plus vite avec l'Union européenne qu'avec les pays tiers, les importations se développent d'abord avec les pays tiers.**

En 2007, le total des échanges du Poitou-Charentes a progressé de 760 millions d'euros et s'établit au niveau jamais atteint de 10,6 milliards d'euros (*tableau 1*). Les échanges de la région progressent pour la quatrième année consécutive (+ 7,8 %) (*graphique 1*). Cette progression est légèrement plus élevée que celle de l'année précédente (+ 7,3 %) et nettement supérieure à la moyenne nationale (+ 4,3 %).

L'excédent commercial atteint 755 millions d'euros, en nette augmentation (+ 59 %) par rapport à celui de 2006 (475 millions d'euros, le plus faible excédent enregistré au cours de la décennie écoulée). L'augmentation du solde excédentaire de la région Poitou-Charentes s'explique par une croissance des exportations (+ 10 %) deux fois plus forte que celle des importations (+ 5 %). Ce phénomène inverse celui de l'année précédente et est également contraire à la tendance nationale. Il est dû en particulier à :

- une hausse importante des exportations de produits de la construction navale, aéronautique et ferroviaire (+ 15 %) et de produits agricoles (+ 21 %) ;

**Le commerce extérieur en Poitou-Charentes de 2000 à 2007** (*graphique 1*)



- une baisse sensible des importations de produits pétroliers raffinés (- 13 %), premier poste d'importations. Hors importations de produits pétroliers (18 % des imports) et hors exportations de boissons (28 % des exports, surtout du cognac), l'excédent commercial est beaucoup plus faible (moins de 40 millions d'euros), mais en très nette amélioration, après une année de déficit (graphique 2).

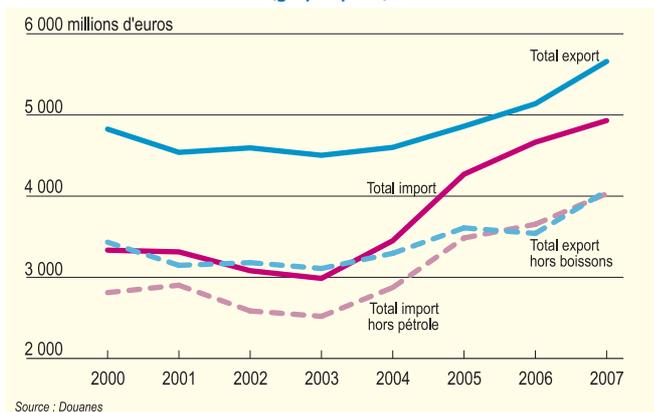
La part du Poitou-Charentes dans les échanges globaux du pays est stable : 1,25 % en 2007 après 1,21 % en 2006. Elle est bien en-dessous de celle du PIB régional (2,3 %) dans l'économie française et de celle de sa population (2,8 %). Avec 1,44 % du total des exportations du pays, la région Poitou-Charentes occupe le 19<sup>e</sup> rang des régions françaises, juste derrière l'Auvergne et devant le Languedoc-Roussillon, et gagne une place par rapport à 2006. La région figure au 21<sup>e</sup> rang des régions françaises en termes d'importations, perdant deux places par rapport à 2006 avec 1,1 % du total national, derrière la Basse-Normandie et devant les Départements d'Outre-Mer. Effet conjugué de l'amélioration de son rang à l'exportation et la baisse de celui à l'importation, le Poitou-Charentes se situe au 10<sup>e</sup> rang pour le solde commercial (seules 13 régions présentent des excédents commerciaux en 2007).

## NOUVEAU RECORD POUR LES EXPORTATIONS DE COGNAC ET DYNAMISME GLOBAL DES EXPORTATIONS

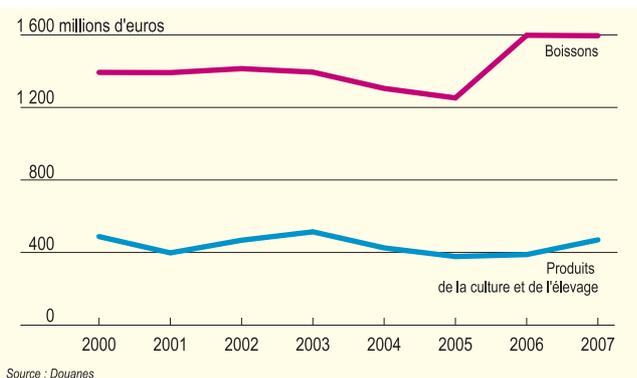
L'ensemble des exportations a progressé en 2007 pour la quatrième année consécutive (+ 10 % en 2007).

Le secteur des boissons est toujours le secteur fort de la région et constitue de loin le premier poste d'exportation : son montant est stabilisé à 1,6 milliard d'euros (graphique 3). Sa part dans les exportations régionales a cependant baissé, passant de 31 % en 2006 à 28 % cette année. Toutefois, les exportations de cognac enregistrent un nouveau record : elles sont en progression de + 9 % (1,3 milliard d'euros) et représentent désormais 79 % du secteur des boissons contre 72 % en 2006. Ce montant d'1,3 milliard d'euros est à rapprocher de celui calculé par le Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC) qui fait état de 1,6 milliard d'euros d'exportations de cognac en 2007 (1,5 milliard d'euros en 2006) pour un volume de 151 millions de bouteilles exportées (145 millions en 2006), soit une hausse en volume de + 4 %. L'écart de 300 millions d'euros s'explique par des exportations effectuées à partir d'autres régions françaises (cf. encadré).

Les exports sans boissons et les imports sans pétrole (graphique 2)



Montant des ventes des deux premiers produits exportés (graphique 3)



Le commerce extérieur en Poitou-Charentes (tableau 1)

	Exportations		Importations		Total des échanges		Solde des échanges	
	2007 (en millions d'euros)	Évolution 2006/2007 (en %)						
Charente	2 360	0,4	1 470	2,3	3 830	1,1	890	-2,4
Charente-Maritime	1 250	22,0	1 830	3,9	3 080	10,5	-580	21,1
Deux-Sèvres	890	8,7	730	19,4	1 620	13,3	160	-22,3
Vienne	1 170	22,5	880	2,4	2 050	13,0	290	206,8
<b>Poitou-Charentes</b>	<b>5 670</b>	<b>10,1</b>	<b>4 910</b>	<b>5,1</b>	<b>10 580</b>	<b>7,8</b>	<b>760</b>	<b>59,5</b>
France	400 170	3,0	439 340	5,4	839 510	4,3	-39 170	-38,7

Source : Douanes

Hors secteur des boissons, les exportations sont dynamiques (+ 14 % après une baisse en 2006). Toujours en deuxième position, les produits de la culture et de l'élevage augmentent de plus de 20 % du fait de la hausse des cours des céréales. Avec 470 millions d'euros, ils représentent 8,3 % des exportations régionales (7,5 % en 2006).

Le secteur agroalimentaire dans son ensemble (agriculture et industries agricoles et alimentaires) représente toujours près de la moitié des exportations de la région Poitou-Charentes (47 %).

Parmi les autres principaux produits exportés par la région, le matériel électrique (+ 14 %), les produits du travail du bois (+ 13 %) et surtout le matériel de mesure et de contrôle (+ 31 %) améliorent leur performance à l'exportation (graphique 4). Le secteur des moteurs,

génératrices et transformateurs électriques se stabilise après trois années de hausse conséquente. Les viandes, peaux et produits à base de viande continuent à progresser légèrement (+ 5 %, après + 3 %).

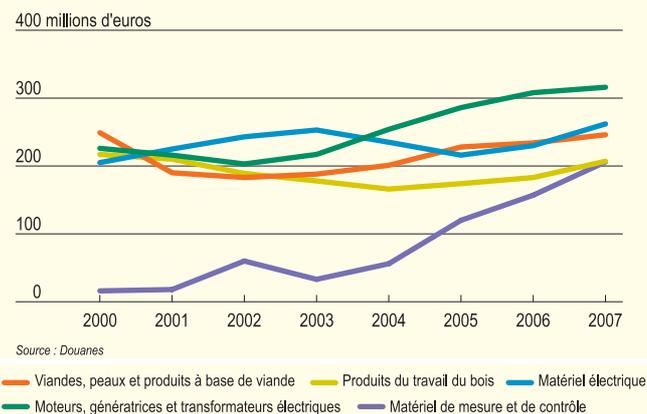
## ÉTATS-UNIS, ESPAGNE ET ALLEMAGNE RESTENT LES TROIS PREMIÈRES DESTINATIONS

Les exportations vers l'Union européenne sont en croissance de + 16,7 %. Elles représentent 55 % du total des exportations de la région (3,1 milliards d'euros contre 2,7 milliards d'euros en 2006). Le continent américain totalise 15 % des exportations du Poitou-Charentes et les marchés d'Asie et de l'Océanie 12 %.

Les États-Unis sont toujours le premier client de la région (12 % des exportations) mais avec une baisse très importante des ventes : - 26 %, soit - 680 millions d'euros (graphique 5). Une partie de cette baisse s'explique par l'installation en Belgique d'une plate-forme logistique d'un des principaux groupes producteurs de cognac, lieu de déclaration de ses exportations vers les États-Unis. Ainsi, les exportations à destination de la Belgique augmentent mécaniquement de + 150 %. Par ailleurs, pour les autres secteurs, l'effondrement du cours du dollar a naturellement orienté les exportations de nos entreprises vers la zone Euro, au détriment du continent américain.

L'Espagne consolide sa deuxième place avec 10,5 % des exportations (+ 13 % pour 595 millions d'euros) et les exportations vers l'Italie progressent (+ 10 %), l'Italie devenant en 2007 le 4<sup>e</sup> pays client du Poitou-Charentes. L'Allemagne conserve sa troisième place

### Autres principaux produits exportés après les boissons et les produits de la culture et de l'élevage (graphique 4)

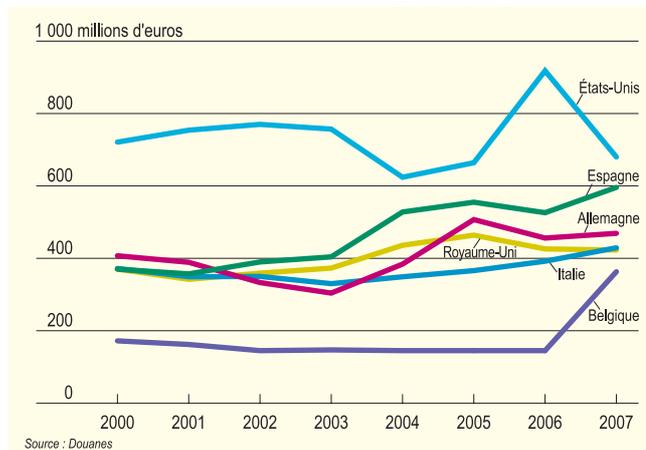


## Déclaration douanière des opérateurs

Les statistiques du commerce extérieur de la France, déclinées par région française, entraînent quelques imprécisions dues au mode de déclaration douanière des opérateurs :

- D'une part, le lieu d'origine déclaré n'est pas forcément le lieu de production mais celui de départ. En Poitou-Charentes, ceci n'est pas sans incidence notamment pour le cognac et la sous-traitance de l'industrie automobile, ferroviaire et aéronautique ;
- D'autre part, le déclarant n'est pas obligé de mentionner l'origine ou la destination pour les transactions intra-communautaires inférieures à 2,3 millions d'euros/an. Ce qui est le cas de nombreuses PME.

### Principales destinations des exportations du Poitou-Charentes (graphique 5)



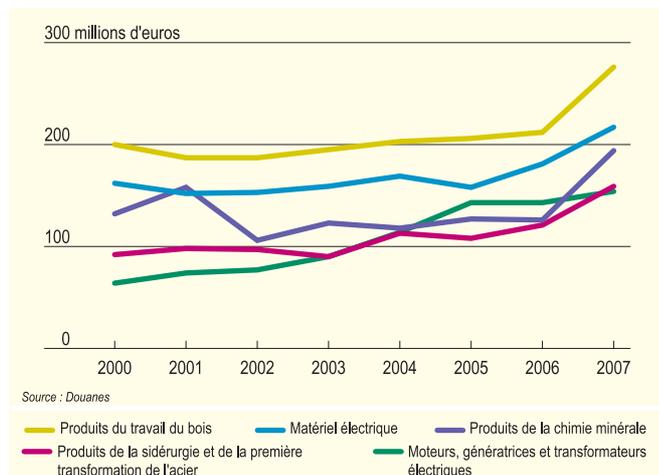
(8,3 % des exportations, en légère hausse de + 3 % pour 469 millions d'euros). Les exportations vers le Royaume-Uni (5<sup>e</sup> rang) sont quasiment stables (- 1 %) alors que celles à destination des Pays-Bas (8<sup>e</sup> rang) progressent de + 12 %.

Les exportations vers l'Asie continuent de progresser, surtout à destination de la Chine (+ 48 %) qui devient le 9<sup>e</sup> pays client de la région, d'abord pour les boissons et les produits de la construction aéronautique. Celles à destination du Maghreb sont en forte hausse (+ 68 %) : ensemble, Algérie, Maroc et Tunisie sont le 7<sup>e</sup> client de la région, avec 336 millions d'euros d'achats, plus des deux tiers étant des achats de produits de la culture et de l'élevage, de matériel ferroviaire (vers la Tunisie) et de matériel électrique.

### LA PRESSION DES IMPORTATIONS DE PRODUITS PÉTROLIERS DIMINUE

Les importations atteignent 4,9 milliards d'euros. Elles augmentent de + 5 % en 2007, soit deux fois moins vite que les exportations. Elles sont toujours dominées par les produits pétroliers raffinés (884 millions d'euros) qui représentent 18 % des achats régionaux à l'étranger (22 % en 2006). En forte baisse (- 13% en valeur par rapport à 2006), elles reviennent un peu au-dessus du niveau de 2005, du fait d'une baisse du volume importé en Poitou-Charentes et de la dépréciation du dollar par rapport à l'euro. Ce phénomène n'est pas particulier à la région. La facture énergétique de la France a diminué de - 4 % en 2007.

Principaux produits importés en Poitou-Charentes après les produits pétroliers (graphique 6)



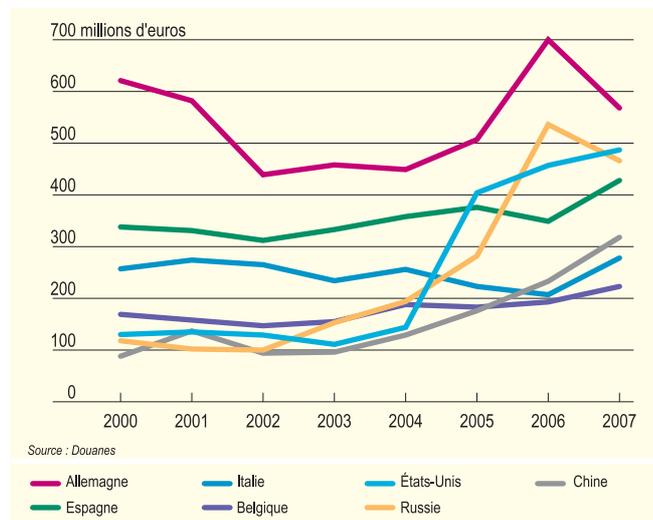
Les biens intermédiaires représentent au total 38,5 % des importations régionales et comprennent les principaux produits à l'importation de la région. Ainsi, les achats des produits du travail du bois (5,6 % des importations), déjà en deuxième place des importations régionales, ont très fortement progressé : + 30 % (graphique 6), en lien avec le dynamisme des industries utilisatrices de ces produits (industrie navale, travail du bois). Pour les mêmes raisons, les trois suivants, matériel électrique (4,4 % des importations), produits de la chimie minérale (4 %) et produits de la sidérurgie et première transformation de l'acier (3,2 %), ont également fortement augmenté : respectivement + 20 %, + 54 % et + 31 %.

### ALLEMAGNE, ÉTATS-UNIS ET RUSSIE SONT LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS

Les pays de l'Union européenne représentent, comme l'an dernier, près de 51 % des achats à l'étranger de la région (+ 4,5 %). Mais ce sont les importations en provenance des pays tiers qui connaissent la plus forte hausse (+ 7,1 %).

Parmi les principaux pays fournisseurs du Poitou-Charentes, l'Allemagne (1<sup>er</sup> fournisseur) et la Russie (3<sup>e</sup>) réduisent leurs livraisons, respectivement de - 12 % et - 13 % (graphique 7). La baisse des importations d'Allemagne est liée aux difficultés du secteur automobile, celle de Russie correspond à la baisse des importations de produits pétroliers raffinés.

Principaux pays fournisseurs du Poitou-Charentes (graphique 7)



Les importations en provenance des autres principaux fournisseurs augmentent. Celles en provenance des États-Unis (+ 6 %) traduisent l'effet favorable du dollar faible, qui a accru la compétitivité des produits américains. L'Espagne (+ 22 %) a considérablement accru ses livraisons de produits laitiers (+ 104 %), en particulier de lait de chèvre destiné à la transformation en fromage. Enfin, la Chine continue son ascension, avec + 37 % en 2007. En quatre ans, la Chine a triplé ses livraisons à la région qui portent sur des produits très divers, les cinq premiers postes ne constituant qu'un peu plus du tiers de ses ventes, produits de la chimie minérale en tête. Ces cinq pays représentent 46 % des importations du Poitou-Charentes.

## LÉGER RETRAIT DE LA CHARENTE

Sur les quatre départements qui composent la région et de manière habituelle, la Charente-Maritime présente un déficit commercial et les trois autres un excédent.

La Charente, premier département industriel de la région, est également en première position au niveau des échanges. Avec plus de 36 % du total, elle a un solde positif de + 888 millions d'euros, meilleur que le solde régional. C'est le premier département exportateur (42 % des exportations de la région, en grande partie grâce au cognac) et le deuxième importateur (30 %, en raison des importations de pièces et ensembles par Leroy Somer). L'entreprise Leroy Somer (fabrication de moteurs) reste le premier importateur et le deuxième exportateur de la région. Avec des exportations stabilisées au niveau de 2006 (résultat d'une légère contraction des exportations de cognac (- 1,6 %) et d'une moindre performance à l'exportation de l'entreprise Leroy Somer) et des importations en légère hausse, le solde commercial de la Charente est en retrait par rapport à ses résultats de 2006 (solde de + 910 millions d'euros).

La Charente-Maritime est le deuxième département au niveau du total des échanges, mais il est d'abord importateur (37 % des importations régionales) avant d'être exportateur (22 %). Ce département présente le seul solde départemental négatif (- 82 millions d'euros), moins important qu'en 2006, en raison de la baisse de la valeur des importations d'hydrocarbures (884 millions d'euros en 2007 contre 1 milliard d'euros en 2006) en provenance de Russie et d'Allemagne, soit près de 18 % des importations régionales. Les exportations sont en forte hausse (+ 22 %) dans ses principaux secteurs à l'exportation : culture et élevage (+ 26 %), nautisme (+ 4 %) et boissons (cognac essentiellement) (+ 22 %).

Les échanges de la Vienne sont plus modestes et plus équilibrés : 20 % des exportations comme des importations de la région. La Vienne connaît en 2007 une forte augmentation des échanges (+ 12,9 %) et un triplement de son solde commercial, qui atteint l'excédent de + 289 millions d'euros en raison de la croissance importante de ses exportations dans tous les secteurs porteurs du département (matériel de mesure et de contrôle, matériel électrique, équipements automobiles, produits en caoutchouc, construction aéronautique et spatiale), avec une hausse particulière des exportations de produits pour l'industrie aéronautique (+ 80 %), liée à l'implantation de Thalès à Châtelleraut.

Le département des Deux-Sèvres enregistre le plus faible volume d'échanges de la région : respectivement 16 % et 15 % pour exportations et importations. Ses échanges sont en hausse de + 13 % ; le solde est toujours positif (+ 161 millions d'euros) mais en baisse régulière, en raison d'une très forte hausse des importations (+ 19,4 %) répartie entre la plupart des secteurs traditionnellement importants du département (produits laitiers et glaces, produits du travail du bois, produits de la sidérurgie).